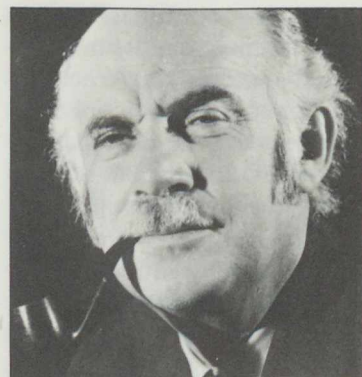



La nouvelle aile
du Musée

Au Musée des beaux-arts de Montréal

Agrandissements et rénovation



M. Fred Lebensold

 Le Musée des beaux-arts de Montréal, fermé pendant trois ans pour travaux de rénovation, a rouvert ses portes au mois de mai de l'année dernière. Augmenté d'une aile de cinq étages qui double sa superficie d'exposition et entièrement réaménagé, il a abandonné le visage traditionnel d'un lieu clos refermé avec froideur sur les biens culturels du passé qu'une élite vient de temps à autre contempler, pour prendre un visage nouveau, répondant mieux aux aspirations contemporaines, celui d'un bâtiment vaste et clair, vivant, largement ouvert au grand public, qu'il sollicite même et qui vient y chercher sa part de connaissances et de plaisir.

Le neuf et l'ancien

L'architecte chargé de la conception de l'aile nouvelle, Fred Leben-

sold, très préoccupé d'humaniser le bâtiment, a cherché à intégrer le vieil édifice au nouveau et à le mettre en valeur, non à le détruire. Il est vrai que des styles différents peuvent fort bien se marier et donnent même souvent plus de chaleur à l'ensemble que trop de cohérence, même si des esprits chagrins s'en choquent et récriminent. Cela n'était-il pas, d'ailleurs, chose toute naturelle pour les architectes des siècles passés qui, moins timorés que beaucoup de nos contemporains, ont ajouté à des bâtiments des époques antérieures de nouveaux corps architecturaux dans le goût de leur temps et une décoration intérieure répondant à la mode, aux normes esthétiques et aux besoins de l'époque? Trouve-t-on à redire que l'aile François 1er du château de Blois soit flanquée sur sa gauche, lorsqu'on regarde la cour in-



térieure, d'une aile Louis XII et, sur sa droite, d'une aile classique?

M. Lebensold n'a donc pas détruit, mais rehaussé l'aspect riche et digne de l'ancienne entrée du musée, sur la rue Sherbrooke, avec son grand escalier dominé par des portes massives, en ménageant au niveau du sol, de

chaque côté de l'imposant escalier, deux entrées circulaires à dôme de verre. En outre, ces entrées d'une conception très moderne et davantage à la portée du public frappent le passant qui, son attention ainsi retenue, sera sans doute plus enclin à franchir le seuil. A l'intérieur, la partie ancienne du musée et la partie nouvelle se fondent avec tant de naturel qu'on ne sait pas toujours voir où l'une finit et où l'autre commence.

L'aile moderne

L'aile neuve, qui prolonge l'édifice ancien sur l'avenue du Musée, est construite en béton, matériau certes lourd mais dont la massivité a été allégée de façon remarquable par une utilisation judicieuse du verre. Elle s'étend sur cinq niveaux, trois au-dessus du sol et deux au-dessous. Tous communiquent avec les galeries antérieures. Le visiteur qui entre par l'avenue du Musée est en mesure d'apercevoir d'un coup d'œil la plupart des nouvelles galeries de même que celles de la partie ancienne, puis-

que l'aile neuve est conçue comme une aire dégagée, permettant une grande souplesse dans la planification des expositions. La nouvelle aile n'a donc rien d'une tour où le visiteur pourrait se sentir perdu.

Au rez-de-chaussée, elle comprend un hall d'entrée et trois galeries. Au premier, il y a quatre galeries, un restaurant avec café-terrace et des salons. Le second étage est occupé par une vaste galerie et par les bureaux de l'administration. Au premier sous-sol sont logés la bibliothèque, les bureaux du service éducatif, les réserves et l'atelier. D'autres réserves ont été aménagées au deuxième sous-sol.

La bibliothèque, qui possède l'une des plus riches collections de livres d'art du Canada, contient quelque vingt-neuf mille volumes et des périodiques. Aménagement remarquable: l'auditorium de quatre cents places, au sous-sol, avec télévision en circuit fermé. La photothèque est équipée de tables lumineuses qui